

Mahaud, comtesse de Mortaigne, qui implorait son secours, il revint vers elle ; la nacelle, près de la grande nef, fut, incontinent, si chargée de monde qu'elle coula à fond.

On dit, qu'au moment du naufrage, les chapelains du roi, élevant leurs mains au-dessus de ceux qui allaient périr, leur donnèrent l'absolution des mourants.

Deux hommes seulement parvinrent à se cramponner à la grande vergue et à se maintenir sur l'eau : c'étaient un jeune homme de naissance, nommé Godfrey, et un boucher de Rouen, appelé Bérault.

Thomas, le patron de la *Blanche Nef*, après avoir une fois plongé, revint à la surface, et, apercevant les deux têtes des hommes qui tenaient la vergue, leur cria :

— Et le fils du roi, et le fils du roi, qu'est-il devenu ?

— Il n'a point reparu, ni lui, ni son frère, ni sa sœur, ni personne de sa compagnie.

— Ah ! malheur à moi, s'écria Thomas. Jésus Sauveur, ayez pitié de leur âme et de la mienne.

Puis il plongea pour ne plus reparaitre.

Cette nuit de novembre fut extrêmement froide et, le plus délicat des deux hommes qui survivaient, perdant ses forces, lâcha le mat qui le soutenait et descendit au fond de la mer, en recommandant à Dieu son compagnon.

Bérault, le plus pauvre de tous les naufragés, dans son justau-corps de peau de mouton, se soutint à la surface de l'eau et fut le seul qui vit revenir le jour ; il fut aperçu, le matin, par des pêcheurs, qui le recueillirent dans leur barque, et raconta tous ces détails qui allèrent briser le cœur du roi Henri.

Le lendemain, 26 novembre 1120, au pied du rocher de Catteville, on voyait de jeunes et blancs cadavres, encore parfumés des senteurs de la cour ; sur des têtes appesanties par la mort, on trouvait encore des couronnes de roses ; des robes de pourpre, au lieu de suaires, enveloppaient les membres des princesses et des grandes dames, qui avaient soudainement passé de vie à trépas, au milieu des chants et des pensées profanes.

On dit que, depuis cette époque, le sourire ne reparut plus sur les lèvres du roi Henri, et la jeune épouse de quinze ans, se souvenant toujours de ce grand naufrage qui lui avait ravi son tendre et chevaleresque compagnon, prit en dégoût les grandeurs de la cour. Elle revint en Anjou où elle échangea le manteau de pourpre contre la robe de bure, les fêtes royales contre la paix du cloître de Fontevrault, dont elle fut la seconde abbesse.

Telle est l'histoire du naufrage de la *Blanche Nef*. On la raconte, le soir, au coin du feu dans les chaumières normandes, et les aïeules assurent à leurs petits enfants qu'à l'anniversaire du sinistre, on voit, au pied de la falaise, des ombres blanches qui ne sont autres que les âmes des naufragés demandant des prières.

Nul ne sait votre sort, pauvres têtes perdues !
Vous roulez à travers les sombres étendues,
Heurtant de vos fronts morts des écueils inconnus,
Oh ! que de vix parents, qui n'avaient plus qu'un rêve,
Sont morts en attendant tous les jours sur la grève,
Ceux qui ne sont pas revenus !

VICTOR HUGO.

Henri

PITIÉ !... POUR LES ORPHELINS !

....J'étais là, à ses côtés....

J'entendais soupirer, gémir, sangloter ; oh ! quelle désolation, quelle mortelle affliction, quel suprême cri d'agonie !...

Dans la vaste enceinte, c'était un bruit de murmures plaintifs, des gémissements à fendre l'âme. Puis, une prière ardente, une supplication pressante, un appel à la miséricorde. Les voix rampaient, se faisant humbles et soumises ; sous l'effort de la douleur, elles s'élevaient, éclataient en reproches, des torrents de sanglots montaient vers le ciel !... Quelle douleur est comparable à cette douleur ?

Sous ses doigts par lesquels il faisait passer son âme, l'organiste, M. Dussault, faisait vibrer l'orgue docile.

L'instrument pleurait, priait, implorait, criait, et brusquement s'éteignait en un soupir d'indicible souffrance !

....J'étais là, à ses côtés....

Une accalmée....

La douleur, parfois, dans ses spasmes farouches, n'est-elle pas muette ?

Le maître de chapelle, le sympathique M. Louis Ratto, dans l'âme duquel prennent corps les supplications de l'Eglise, donne un signal : avec une majesté incomparable, cent voix d'hommes, auxquelles s'unissent les timbres argentins de quarante voix d'enfants des Frères, jettent sur la foule attristée les modulations attendries du *Requiem*, de la messe de Perreault. Cette harmonie arrache des larmes !..

Mais voici qu'une voix prodigieuse, grave, laisse tomber le *Dies Ire* : O jour de colère que ce jour-là ! La strophe suivante éclate : Combien terrible est le moment inconnu du jugement du Souverain Juge !

Quand, devant le Vengeur, l'âme gémit en coupable, le front rouge de sa honte, suppliant Dieu d'avoir pitié—oh ! quelles étranges mélodies, quelles cantilènes plaintives dans cet : *Ingemisco tanquam reus* !

C'est un abandon total, un vœu plein d'élanements que ce bruissement d'adorable confusion, de rumeurs indéfinissables pour finir dans un grondement d'autorité abaissée devant l'Eternel, à ces mots : " Jésus pitoyable, Maître Souverain ! donnez-leur le repos ! "

Dans la bouche de l'officiant, l'Eglise mettait ces paroles : " Seigneur, laissez votre cœur s'émouvoir en faveur de nos frères Edmond, Sylvain, Henry, qu'il vous a plu retirer de ce siècle. "

Un long silence avait plané sur les milliers d'êtres assemblés autour de ces glorieuses dépouilles : des vibrations célestes s'épandent sous les voûtes, font prier les indifférents, verser des larmes aux insensibles. En un duo, tantôt d'une suavité admirable, tantôt de pleurs déchirants, MM. Lebel et Duquette arrachent du Juge irrité la libération des trois victimes du devoir ; leur martyre n'implore-t-il pas pour elles ? *Libera, Domine, animas fidelium !*...

O moment terrible, étrointes suprêmes du cœur, que ce moment de la séparation finale, du déchirement des âmes des épouses éplorées, de la consommation du malheur de pauvres orphelins !

Dans ce chant mystérieux passaient les affres de l'agonie des vivants délaissés par ceux qui dormaient leur dernier sommeil là, sous le catafalque aux cent lumières....

Dans la foule, une émotion poignante unissait les soupirs haletants aux sanglots oppressés qui faisaient palpiter l'orgue, gémir les deux artistes.

Puis, au milieu d'un monde recueilli et tout bouleversé encore de ces étranges harmonies, commença la marche... nous allions dire triomphale, des trois pompiers morts comme des braves, EDMOND LAPORTE, SYLVAIN CARPENTIER, HARRY KING ; c'était pour eux toute cette pompe funèbre, cette église Notre-Dame tendue de noir, ce catafalque chargé de cierges, ces sillons lumineux retraçant en langues de feu tout l'autel avec ses tourelles, ses ogives, ses encorbellements, ses rinceaux, ses statues ressortant dans leur blancheur éclatante du fond assombri des boiseries aux arêtes dorées !

Le Chœur Indépendant de Montréal était représenté par la plus grande partie de ses membres : chacun voulait payer un dernier tribut d'hommages aux martyrs du devoir. Tout Montréal, ses magistrats, les grands et les humbles, étaient là !

S'il est touchant de voir une telle affluence, et si recueillie, autour des restes mortels de nos braves, il ne faut point oublier les veuves et les orphelins ! L'une des victimes laisse trois petits enfants, l'autre cinq, la troisième en laisse huit !

Oh ! nous savons qu'il y a mille dollars d'assurances ; que la ville vient de voter trois mille dollars à partager en trois.

Mais, dites-moi, qu'est-ce que mille, deux mille, cinq mille dollars, en comparaison de la vie d'un homme ? Et qu'est-ce que mille ou deux mille dollars

pour une pauvre femme avec trois petits enfants—mais surtout s'il y en a huit ?

Oh ! donnez, donnez généreusement ! Dieu vous le rendra au centuple : jamais, entendez-vous, jamais l'aumône n'a appauvri personne ! Envoyez ce que vous jugerez pouvoir donner, envoyez-le au chef Benoît en spécifiant l'usage de votre don : il sera si heureux à la pensée que l'hiver, cette saison des indicibles souffrances, pourra être supporté sans trop de peines physiques par les veuves et les orphelins des martyrs du devoir !

Déjà, le révérend monsieur le curé de Notre-Dame l'avait compris : car, dès avant la cérémonie funèbre, il annonçait une quête durant l'office, et dans ce but—mais on n'était pas prévenu : les offrandes n'ont donc pu être ce qu'elles eussent été en d'autres circonstances.

Et, de là-haut, l'Ange de la Charité sourira à vos bons cœurs, à vos familles, et portera au trône de l'Eternel ce peu d'or qui, peut-être, suffira, à votre dernier moment à vous aussi, à faire pencher la balance de l'Inflexible Justice en votre faveur !

Armin Picard

L'AMBULANCE-VÉLOCIPÈDE

(Voir gravures)

C'est, jusqu'ici, le dernier mot du cyclisme. Cet appareil a été breveté aux Etats-Unis, par le Dr Honig, de Berlin (Allemagne), son inventeur. Il est en usage à l'Hôpital Royal de Charité, à Berlin, et donne entière satisfaction.

L'appareil du Dr Honig met fin à l'emploi, parfois embarrassant, des chevaux pour le transport des patients.

Il est très simple. La litière s'établit à volonté, avec abri en toile, appui de tête et matelas. Le tout repose sur des ressorts très sensibles supportés par cinq roues à bandages pneumatiques, les quatre de l'arrière portant la structure d'ambulance et la roue de l'avant servant de guidon. Le véhicule est mis en mouvement par deux personnes, celle d'en avant conduisant l'appareil, celle de l'arrière surveillant le patient à l'intérieur.

Deux ouvertures éclairent l'intérieur, et, la nuit, cette fonction est remplie par un accumulateur électrique.

L'appareil est bien ventilé. Un coffre, en dessous de la litière, contient les médicaments, bandages et instruments.

La légèreté de ce véhicule permet de lui imprimer une très grande rapidité.

Il paraît appelé à rendre d'importants services aux hôpitaux, aux stations de police et de feu.

RÉCRÉATION

ÉVOCAION INFERNALE (MAGIE VERTE)

Mesdames et Messieurs, affirmez-vous, je vais avoir l'honneur de vous faire faire connaissance avec les flammes de l'enfer, oh ! cela en tout bien, tout honneur. Vous ne serez ni brûlés, ni même échaudés. Seuls, vos visages refléteront, pendant quelques secondes, et sans danger aucun, la couleur sinistrement verdâtre du feu de Satan.

Sur ce, vous éteignez les lumières et vous mettez le feu à un morceau d'étoffe imbibé d'esprit de vin dans lequel vous avez laissé dissoudre du sel. L'effet est merveilleux. Une lueur verdâtre se dégage. Tous les visages ont pris l'aspect du bronze vert.

C'est là ce qu'on peut appeler une expérience de magie... verte.

LA MUSCADE.